



ALTON BROOKS PARKER

Candidat à la Présidence des Etats-Unis battu à l'élection d'hier.

LES ELECTIONS.

La très forte majorité obtenue par Théodore Roosevelt et Charles W. Fairbanks, respectivement candidats de parti républicain à la présidence et à la vice-présidence des Etats-Unis, n'est certes pas sans causer quelque surprise. Non qu'il faille s'étonner de maintes années de pouvoir du président actuel; tout le monde était d'accord pour lui reconnaître de très grandes chances d'élection, étant donné surtout que son parti est depuis longtemps maître du gouvernement et qu'il avait, comme dans les élections précédentes, l'appui de ces formidables commissions sénatoriales auxquelles on a donné le nom de Trusts, mais ce qui peut surprendre c'est le fait que les républicains ont non seulement conservé tous les Etats qui leur sont inféodés mais ont également battu leurs concurrents dans tous les Etats douteux.

Mais il n'y a pas à récriminer; le peuple américain s'est prononcé et il faut s'incliner, suivre l'exemple du juge Alton B. Parker, le candidat démocrate-malheureux, qui s'est empressé de féliciter son concurrent vainqueur dès que le résultat des élections s'est affirmé. Il n'y a plus aujourd'hui que des citoyens américains qui doivent s'efforcer de travailler au bien commun. Dans quatre ans il sera temps pour les démocrates de songer à la revanche.

Dans notre ville les Réguliers ont remporté la victoire sur les Home Rulers. Ceux-ci n'ont pas obtenu, et de beaucoup, le nombre de suffrages que bien des gens leur croyaient acquis.

Comme pour le gouvernement national il faut s'incliner devant la volonté de la majorité qui a choisi hier ses fonctionnaires municipaux. Il faut que chacun se remette au travail pour maintenir et pousser notre ville dans la

voie de prospérité exceptionnelle qui lui est ouverte.

La Princesse de Galles dans l'intimité.

C'est surtout les démocrates parvenus qui ont de la morgue. Mais, pour être simple et bonne comme le sont les vraies grandes dames, la princesse de Galles n'en sait pas moins tenir les gens à distance, avec affabilité.

Cela ne vous fait rien, n'est-ce pas, que je vous appelle May? J'aime ton nom! lui disait l'autre jour une païresse familière.

— Appelez moi May, si cela vous fait plaisir, répondit la princesse, et si cela ne vous fait rien que je ne vous réponde pas.

On sait que ce fut une familiarité de ce genre qui causa la disgrâce de Brummel.

— Georges, souvenez-vous, je vous prie, d'être dans une réunion, au prince de Galles, plus tard, Georges III.

— Le Prince nous, et, au valet qui se présentait:

— Reconnaissez M. Brummel.

Louis XV, qui fut un homme d'un esprit charmant, en pareil cas de familiarité mettait un doigt sur ses lèvres et disait: — Chut! Messieurs, le Roi vient.

LAPSUS.

On s'est beaucoup amusé de l'«Etoile Belge» qui, rendant compte de l'inauguration du monument de César Franck ajoutait:

«M. César Franck, qui est très âgé, n'était pas là.»

«M. César Franck n'était pas là, en effet dit ironiquement un de nos confrères, puisqu'il est mort en 1801!»

En 1801! Est-il vraiment si vieux que cela?

Le Beffroi de Rouen.

Les habitants de Rouen ont réentendu le 24 octobre pour la première fois depuis dix huit mois, sonner leur beffroi. Le «Rouvet» qu'ils appelaient plus communément la «Cloche d'argent», et qui chaque soir, à neuf heures, sonnait durant un quart d'heure le couvre feu dans la majestueuse cité (et cela depuis un millénaire, depuis Guillaume le Conquérant qui institua cet usage), avait refusé tout à coup son service, il y a dix huit mois, par suite d'usure de la belle cloche, de fatigue et de sa robe d'harmonie. Son état était grave, profond, fond comme un mystérieux et gigantesque cristal, qui souleva dans la lente et irrésistible agitation de ses ondes, pendant dix siècles d'un passé d'histoire, l'âme des ancêtres: qui présida aux fêtes, aux émeutes, aux sacrifices, aux proclamations des lois, royales, aux élections, aux entrées triomphales, aux alertes, aux deuil comme aux allégresses de l'antique cité normande, s'était soudain à tout jamais brisée.

Oh! l'émotion, un soir, pour nous, habitants de Rouen, de s'entendre plus tout à coup sonner la Cloche d'Argent qui avait bercé notre enfance, berce l'enfance des ancêtres, depuis si loin dans le passé, chaque soir, à la même heure, à l'heure du repos! L'émotion de ce grand silence qui soudain s'élevait sur la ville! Depuis mille ans, la vie de cette cloche était liée intimement à la vie de la cité, dont elle réglait le rythme; elle en était le battement de cœur, et trois mille générations bourgeoises avaient senti leur âme s'étreindre à ses accents. On ne pouvait se défendre d'une émotion tragique, shakespearienne, à la trouver subitement muette, à jamais frappée d'immobilité de silence, de mort.

Rarement elle s'était tue au cours de sa longue vie, et son plus grand silence avait duré le temps de la domination anglaise. Parmi les cinq cents cloches qui pendant son procès Jeanne d'Arc entendit palpiter autour de sa prison, la Rouvet, seule, était restée muette, les ailes repliées dans la tour du beffroi. Elle s'était tue pendant la domination allemande de 1815; également pendant celle de 1870. Mais c'était tout.

Autrement, il n'était pas au soir, et cela depuis mille ans, qu'elle n'eût parlé à la ville et aux campagnes d'alentour. Sa voix disait la fin des travaux et le repos vena. La belle et antique campagne sonnait l'heure du calme, de la réflexion, de la mélancolie. Elle sonnait, pour celui qui vivait à portée de ses accents, la reprise de soi, de sa pensée. Après avoir soulé les toisons de l'attente et du carnage, elle ne sonnait plus que la paix du travail accompli et l'attente de repos. Quelles sensations délicieuses je lui dois! Ah, l'émotion lorsque parfois, vers neuf heures, redescendant des hauteurs qui entouraient la ville, j'entendais tout à coup s'élever de l'ombre d'ombre constellée de lumières la lourde voix d'airain! C'était comme un bercement de toute la nature, et la cité avec ses tours semblait s'endormir, confiante, dans des bras de carresse et de sécurité maternelles. L'atmosphère ébranlée balança à son rythme toutes les molécules de son corps; et je me sentais attiré par la longue et continue des ancêtres plus encore que par la fatigue de quelque longue marche, vers le lit de sommeil et de repos. Que de fois,

Sur les Tombes.

La pitié envers les morts est peut-être aussi vieille que l'humanité. Les inscriptions funéraires datent de fort loin. Elles ne disent pas toujours la vérité et les pierres tombales ont leur poésie.

Après sa mort, je suis allé voir, la Rouvet. Dans la tour du beffroi, tout en haut d'un étroit escalier de pierre, au milieu d'une salle de pierre, j'ai trouvé encastrée dans un réseau de pontes énormes et assés vieilles qu'elle l'est elle-même. Sa robe de bronze, de forme antique, plus large des hanches qu'on ne fait aujourd'hui les cloches, à des tons de vert et d'or patinés, fêtaie presque, à peine lustrée, qui disait la vieillesse fabuleuse; des reflets ternis d'opale morte, une sorte de regard vitreux qui cache derrière un voile tant de choses vives, écartées, et on dirait pensées. Son inscription apparaît toujours en beau relief: «Je suis nommée Rouvet. Le Furon me fit fère Jehan Damien medet», et les mots gothiques s'épellent aisément. Une longue félire se voit, qui de bord à bord, court le tour de la tour du beffroi. Elle se batteant pend immobile, laque d'écorce morte. Si l'on se baisse pour regarder au dessous, on s'aperçoit que le battant a lentement creusé le bronze. Maintes fois, au cours des siècles, la cloche a été virée, pour permettre au battant de frapper ailleurs; et de son va et vient il en a fait ainsi le tour. Aujourd'hui, il n'y a plus de partie intacte, et le cercle d'écorce ment, de meurtrissure est complet.

Ce n'est donc plus la «Rouvet» qui a sonné hier le couvre-feu à Rouen. C'est la «Cache-Ribaud», une jeune qu'elle a, de dimensions presque semblables, d'âge presque aussi vénérable, et qui se contentait auparavant de sonner les heures. Les heures, maintenant, une nouvelle cloche les sonnera, la «Normande», dont on attendait la venue pour le baptême d'un usage qui fait partie des beautés de la cité, et dont ne saurait trop s'orgueillir le cœur de tout fidèle habitant de Rouen.

LOUIS FABULET.

La Sorcière de Nantes.

Une «conjurée de sorts», la femme Dupuis vient d'être arrêtée à Nantes; elle a donné quelques «recettes» assez curieuses.

Le «travail des cheveux» ne se fait que pour mariages. «Je soupe», a dit la femme Dupuis, quelques cheveux aux clients qui viennent me demander si celui ou celle qu'ils épousent s'aime et j'essaie ensuite de leur faire absorber dans du café. S'ils avalent tout sans sourcilier, le mariage est plein de promesses.

Le «travail de la bougie» consiste à planter des épingle

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA FRANÇAIS.

Les artistes de M. Cazelles sont arrivés hier matin de New York, un peu fatigués par le long voyage en chemin de fer mais pleins d'entrain et tout disposés à se présenter sans délai à leurs débuts sur notre théâtre.

Ces artistes vont nous rester quatre mois durant lesquels ils joueront nombre de belles pièces du répertoire français, drames, comédies et vaudevilles. Ils ouvriront la saison demain soir par «Les Bédouins» qui a fait jadis les beaux jours du Palais Royal à Paris et qui a été un de leurs grands succès à New York.

Le succès du programme de l'Opéra s'est affirmé à la seconde représentation, hier soir, et la direction de ce théâtre est assurée d'une nouvelle saison très fructueuse.

La jolie comédie que jouent Harry La Rose, Will Halliday, Jennie Couson et George Graham, est très applaudie, comme tous les autres numéros d'ailleurs.

OPHEUM.

Le succès du programme de l'Opheum s'est affirmé à la seconde représentation, hier soir, et la direction de ce théâtre est assurée d'une nouvelle saison très fructueuse.

La jolie comédie que jouent Harry La Rose, Will Halliday, Jennie Couson et George Graham, est très applaudie, comme tous les autres numéros d'ailleurs.

TULANE.

Le vif et pétillant musqué de «Sultan of Sulu» plait indubitablement à notre public, c'est devant des salles comblées que les artistes jouent cet opéra comique chaque jour. Le dialogue, qui est plein d'esprit, est aussi très goûté. Quant aux décors et aux costumes ils sont d'une splendeur peu commune.

CRESCENT.

«The Sign of the Cross» a fourni deux bonnes salles hier au Crescent. Ce beau drame y est joué d'une façon impeccable par des artistes qui ont raffiné toutes les beautés.

THEATRE GREENWALL.

Peu d'ouvrages ont la valeur de «Thelma», le superbe drame que Chas W. Chase a tiré du fameux roman de Marie Corelli, et elle ne pourrait trouver de meilleurs interprètes que les artistes de la troupe Baldwin-Melville.

THEATRE DE LA TROUPE.

Mme Delphine Roudot, du Théâtre de la Porte St-Martin, Paris, Lyons et Bordeaux, M. Les Mignards, de Lyon et Nice, Corine Amant, ter prix du Conservatoire, Théâtre de la Gynécologie, Paris, Grand Théâtre, Montebello.

Lucile Valer, Théâtre de l'Ambigu, Paris, M. Ger, Théâtre de la Vaudeville, Paris, Costard, Théâtre Antoine, Paris, Dhuup, Théâtre de la Vaudeville, Paris, Darlange, Théâtre des Variétés, Paris, Bordeaux, Shilber, Paris, Rouen, Mmes Brest, Derouche, Desgrigny, Desmont, Maud Sartre, Antonette Doria, Paris, Sylv.

Messieurs Jean D'Alce, doublure de Compeau, Théâtre de la Porte St-Martin, Paris, Bérard, Théâtre de la Gynécologie, Paris, Chany, Théâtre de l'Odéon, Paris, Toulouse, Marseille, Bérangère, Théâtre de la Vaudeville, Paris, Cosset, Théâtre de l'Ambigu, Paris, Joubert, Théâtre Sarah Bernhardt, Paris, Perrin, Théâtre des Variétés, Paris.

Feuilleton L'Abeylle de la N. O. LA DELAISSEE GRAND ROMAN INEDIT Par Georges Maldague. DZUXIEME PARTIE Le Calvaire de l'Enfant. VII Suite. En remontant dans le luxueux automobile qui représentait à

lui sent ce que bien des gens eussent appelé une fortune, la femme de l'ex-fabricant de conserves alimentaires avait une angosse plus poignante encore, que celle pourtant bien terrible qui l'étreignait depuis qu'on ramenait à la Hétraie, inerte et la poitrine ensanglantée, Gérard Leferrier.

Le foudroyant événement provoqué par la crise de folie de celui qui était tout récemment le gouverneur de sa fille lui causait non seulement l'impression pénible qu'il causait à tous, mais lui semblait d'un pronostic funeste.

«Où, il n'y a que moi qui ai reconnu la faculté de voir clair et de penser juste. «Depuis le coup de fusil de ce galopin, tout le monde ici est plus ou moins fou. — C'est naturel. — Non. — Tu étais le plus surexcité, le plus troublé, le plus fou toi-même. — Mais, je le répète, je me suis ressaisi. — Que diable! dans la vie, les grands événements sont les grands hommes. — Tu ne vas pas cependant chasser, cette après-dînée? — Pourquoi donc? — Voyons, un peu de logique! — Dans deux heures on opère ce malheureux Leferrier. — Mais dans une heure et demie, exactement, je suis ici. — Une demi-heure pour me changer, et c'est le chatelet de la Hétraie, non le cœur des bois, qui cherche surtout, en tirant le lapin, à perdre les quelques kilos qui l'embarrassent — c'est M. Gausseicourt, l'homme de ses courtes, qui recevra en haut de son perron d'honneur, une de ses gloires du bistrot, le grand opérateur Doyen! — Madame Gausseicourt regarda son mari, avec une colère qui se fondait en un grand geste d'indulgence. — Va... va... au fond c'est peut-être toi qui as raison.

— Si c'est moi? — D'ailleurs, tu sais bien toi-même que Leferrier ne se ferait pas tant de bile pour nous. — Tais-toi, voyons, c'était ton meilleur ami. — Et il l'est toujours, et pour longtemps encore, j'espère, le pauvre garçon! — Mais tu sais, je m'en suis fait trop de cheveux à son égard, je ne veux pas continuer. — Pense que cette opération peut le tuer! — M. Gausseicourt leva en l'air ses deux bras courts, ce qui fit glisser légèrement vers le oou, la courroie de son fusil. — On est en train d'aller lancer une imprécation. — Ses bras tombèrent brusquement. — Et il dit, bonjour, après un air étonné à ses chiens. — C'est justement pour ça, que je ne veux pas y penser! — Il était à la grille. — Fernande montait le perron d'honneur. — Dans le vestibule, on arrangeait, pour lui faire faire au moins ses trois heures de plein air, Odette en sa longue voiture. — Nerveuse, colère, la petite criait, prétendant qu'on lui faisait mal, qu'on se y prenait pas comme «Malvina», en essayant d'écarter le domestique et la femme de chambre qui habilitées à ses violences, y apportaient un reste peu d'attention.

— Mais il peut le sauver, au... — Ah! bon! — As-tu dit ta prière pour cela, aujourd'hui, ma chérie? — Non. — Pourquoi? — Parce que je ne dis plus de prières, que pour qu'au bon Dieu me rende Marcel. — Mais tu peux également le prier pour autre chose. — Je ne veux pas. — Tu m'as toujours dit qu'il ne fallait lui demander que ce qu'on désirait le plus. — J'aime bien parrain, mais j'aime encore mieux Marcel. — Alors c'est pour ça que je prie le bon Dieu, seulement pour Marcel. — La mère ne répondit point. — La logeuse des enfants s'occupait son côté cruel. — Des deux êtres de qui elle se sentait le plus rapproché, elle se rapprochait le plus d'elle. — Elle ignorait complètement l'action violente de son petit compagnon. — Jusqu'à présent, aucune indication de domestique ne la mettait au courant. — Déjà désolée du chagrin que lui causait le renvoi de ce dernier, ceux-ci organisaient une sur-excitation préjudiciable à sa santé, et en lui apprenant que c'était lui qui blessait «bon ami», il fallait arriver à lui dire qu'on l'avait arrêté et mis en prison, — devenant des ordres for-



M. CHANY, Baryton de la troupe de Théâtre de l'Opéra Français.

Les fêtes qui nous sont arrivées de la capitale nous ont fait plaisir de la voir interprétée par cette troupe de la troupe. C'est un succès pour la troupe de la troupe. C'est un succès pour la troupe de la troupe.

TABLEAU DE LA TROUPE. Mme Delphine Roudot, du Théâtre de la Porte St-Martin, Paris, Lyons et Bordeaux, M. Les Mignards, de Lyon et Nice, Corine Amant, ter prix du Conservatoire, Théâtre de la Gynécologie, Paris, Grand Théâtre, Montebello.

Lucile Valer, Théâtre de l'Ambigu, Paris, M. Ger, Théâtre de la Vaudeville, Paris, Costard, Théâtre Antoine, Paris, Dhuup, Théâtre de la Vaudeville, Paris, Darlange, Théâtre des Variétés, Paris, Bordeaux, Shilber, Paris, Rouen, Mmes Brest, Derouche, Desgrigny, Desmont, Maud Sartre, Antonette Doria, Paris, Sylv.

Messieurs Jean D'Alce, doublure de Compeau, Théâtre de la Porte St-Martin, Paris, Bérard, Théâtre de la Gynécologie, Paris, Chany, Théâtre de l'Odéon, Paris, Toulouse, Marseille, Bérangère, Théâtre de la Vaudeville, Paris, Cosset, Théâtre de l'Ambigu, Paris, Joubert, Théâtre Sarah Bernhardt, Paris, Perrin, Théâtre des Variétés, Paris.